

se pas pour rendre hommage à leurs devanciers, en conservant la mémoire de ce qu'ils ont fait. Le bien qui en peut résulter ne se mesure pas. Inutile d'insister sur cela.

Ce matin, en disant la messe à l'église de Saint-Marc de Venise, j'ai recommandé cette œuvre au saint Evangéliste ; ce qui m'a amené à faire cette réflexion : n'est-ce pas en quelque sorte un *Evangile* que l'histoire de votre diocèse, si pleine des choses de Dieu, accomplies par des apôtres ? Ce sera un jour béni que celui où on le trouvera dans chacune de vos familles.

In Xto totus,

H.-R. CASGRAIN, Ptre

AVE MARIA PURISSIMA

Nous lisons avec beaucoup d'intérêt les notes de voyage, qu'un écrivain nous présente à chaque numéro de L'OISEAU-MOUCHE ; mais L'OISEAU-MOUCHE lui-même, qui habite pendant l'hiver des rivages hospitaliers et plus conformes à ses goûts printaniers, doit avoir lui aussi des impressions de voyage à nous raconter.

Il va nous arriver dans le beau mois de Mai consacré à la Ste Vierge. Partout en arrivant il va entendre prononcer le nom de Marie, entendre toutes les voix chanter le nom de Marie, tous les cœurs réjouir au nom de Marie. Evoquant ses souvenirs, ne faut-il pas qu'il nous parle de la dévotion à Marie ?

Où ira-t-il chercher ses souvenirs, si ce n'est dans l'Espagne, et surtout dans l'Andalousie où règne un printemps continu ? Marie n'est pas seulement la Patronne du pays, elle en est la Reine. Le culte qu'on lui rend est comme un reflet de la vieille chevalerie chrétienne. Pas une ville qui n'ait sa madone miraculeuse, objet d'un pèlerinage assidu, couverte d'or et de pierreries par la dévotion des fidèles, possédant un trésor plus riche que celui d'une souveraine. A Séville, capitale de l'Andalousie, cette dévotion à Marie a introduit depuis un temps immémorial une coutume admirable. Toutes les nuits un fonctionnaire public, muni d'une lanterne et d'une lance, parcourt les rues de la ville, annonçant le beau temps ou la pluie par les mots *sereno* ou *nuboso* ; et toujours le salut à la Vierge Immaculée lui sert de prélude : *Ave Maria purissima* !

Dans ce beau pays, la Ste Vierge a eu son peintre. Personne ne

parle des tableaux de l'In maculée Conception sans penser à Murillo. Il est le peintre par excellence de l'Immaculée Conception, c'est là son sujet de prédilection.

Entre les divers privilèges dont jouit la cathédrale de Séville, le plus singulier est la danse des enfants de chœur devant le St Sacrement à la Fête-Dieu ; et c'est encore en chantant en l'honneur de Marie que cette cérémonie s'exécute. "Aucune cérémonie ne m'émut autant que celle-là," dit un voyageur, "l'effet produit par ces voix d'anges et par les mouvements gracieux qui séparaient, entrelaçaient, dénouaient et renouaient les deux files d'enfants costumés en chevaliers espagnols du moyen âge, avec le chapeau à plume, la culotte et les bas blancs, le justaucorps en satin bleu à paillettes d'or, est impossible à traduire."

La cathédrale de Séville est peut-être le seul endroit du monde où il soit permis de faire les offices de l'Eglise avec des ornements bleuciel brochés d'or ; ces ornements sont admirables ; ils servent à la fête de l'Immaculée Conception et à la Fête-Dieu.

Nous voyons donc que L'OISEAU-MOUCHE, quand même il arriverait tard ici dans le beau mois de la Ste Vierge, n'aura rien perdu puisqu'il laisse un pays où tout parle de Marie : les rues, les tableaux, les enfants, les fonctionnaires publics, les ornements de l'Eglise.

Cependant nous pouvons nous demander : Pourquoi vient-il ici sur les rives du Saguenay plutôt qu'ailleurs ? C'est qu'il trouve ici des amis qui lui font dire mille choses charmantes. C'est que les bords du Saguenay lui rappellent les rives du beau fleuve, le Guadalquivir, qui coule à Séville ; c'est qu'il a foi dans l'avenir de ce pays si catholique et qui paraît captiver de plus en plus l'attention générale.

SERENO.

NOTES

SUR LA DÉCLAMATION

(Suite)

Art. 3me.—ACCENTUATION.

L'harmonie est dans l'opposition. Un son doit être mis en évidence aux dépens des autres. Aussi, en toute langue, trouve-t-on des sons intenses et des sons perdus. Et plus cette variété est grande, plus harmonieux est le langage et plus

énergique son expression. Or l'accentuation oppose les sons entre eux en atténuant les uns au profit des autres.

La langue française a sa prosodie.

L'accentuation est la prononciation mesurée des syllabes selon l'accent et la quantité.

L'accent porte sur les consonnes, la quantité sur les voyelles.

L'accent fait qu'on prend le son en dessus, en préparant son émission avant de le lancer, et qu'on articule les consonnes fortes de façon à les mettre en évidence. La quantité rend longues les voyelles de valeur.

Quelles sont les consonnes à accentuer ?

1o—La consonne initiale ; parfois elle commence le mot, et l'accent se nomme alors *ictus* ; et parfois une voyelle la précède, qui devient longue pour préparer l'accent.

2o—Dans un composé de plusieurs mots, les consonnes initiales de ceux-ci.

Quelles sont les voyelles de valeur ?

1o—Toute finale ; toute pénultième suivie d'un e muet est finale.

2o—Dans les mots commençant par une voyelle, outre la finale, l'initiale est longue et sert de préparation à l'accent de la consonne suivante.

3o—Les mots commençant par une consonne ajoutent souvent de la valeur à la voyelle finale du mot précédent.

4o—Dans un composé de plusieurs mots, les voyelles finales de ces derniers.

L'accentuation n'est pas absolue dans sa force. La consonne prend son importance de l'influence du mot, qui varie d'intensité d'après son rôle dans la phrase ; et l'accent tire sa force de cette importance ; la voyelle conforme sa valeur à l'importance de la consonne accentuée, et la quantité se mesure sur cette valeur. Donc, la quantité suit l'accent, et l'accent la pensée.

Dans l'accentuation, l'âme commence à transparaître. L'accentuation est un puissant moyen d'expression.

L'accentuation est la base de l'harmonie de la langue française. Le vers, sans l'accentuation, serait mécanique et d'un style à la glace ; elle l'anime, le fait vivre, et compose son rythme de l'harmonieuse distribution de ses syllabes.

Les consonnes d'appui sont la